

Exposition **M^{me} Ariane Vairoli**

Ariane en somme, c'est une histoire de fils, c'est très fin. Je suis fière de mon prénom. Ariane avec un seul N. Alors ce qui a été terrible, c'est quand la fusée Ariane est arrivée, quand il y a eu cette fusée Ariane. Alors j'étais plus d'accord... Ah ! cette fusée Ariane. Alors j'ai dit non, mon nom ne vient pas de là. Et ça ne vient pas du diminutif Marianne. Mais mon vrai nom c'est Ariana, parce que mon papa était italien. Nationalité italienne ! Mon papa m'avait appelé Ariana mais la guerre est venue... et s'appeler Vairoli c'était déjà assez.

Mon oncle avait le garage sur la place du marché et nous, la teinturerie. Mon frère aurait dû s'appeler Giorgio mais ma maman et mes grands-mères étaient vaudoises. Maman disait qu'il fallait faire attention à pas prononcer le " a ". Les gens disaient : " Ah vous êtes italiens ? Et puis vous n'allez pas... ". C'est comme ça que maman m'a expliqué. Alors quand mon frère est né on l'a appelé Georges, il avait cinq ans de moins que moi.

Mon grand-papa était teinturier, dans une grande teinturerie à Vevey " Chez Masson ". Mon papa y travaillait aussi. En 37, ça s'est arrêté alors mon papa a dit : " Il n'y a qu'une chose à faire, il faut qu'on trouve un petit magasin et on va se lancer ". Il a trouvé à la rue du Torrent.



Mes parents arrivaient vers 70 ans alors avec mon frère, on les a un peu poussés dehors. Papa a dit : " Je voudrais vous laisser à tous les deux, faudrait que ce soit Ariane et Georges ", c'était comme ça. Mais il fallait acheter, faire un emprunt, moi j'avais mes deux garçons alors j'ai dit à mon frère : " Je veux bien venir comme employée, comme repasseuse ". Il m'a dit : " J'ai besoin de toi, c'est ton métier, tu t'y connais ". Alors c'était le commerce de mon frère, mais d'un autre côté c'était à nous, c'était à nos parents, ça a toujours été ça. Mon frère n'a jamais fait de différence. On a quand même travaillé douze ans, on a tenu, pis un moment donné, j'ai fait un infarctus. À l'hôpital, on m'a demandé si j'avais des problèmes d'argent, vous avez ci, vous avez ça... j'ai dit : " non, non non ". Et finalement j'ai dit : " Je travaille en famille, je n'en peux plus ". Ah ! J'ai dit qu'avec mon frère c'était formidable mais... Je sais que ça a été dur pour mon frère.

Mon frère a toujours dit : " On a eu une jeunesse heureuse ". On a eu des parents qui nous ont laissé une liberté, on a eu des parents qui ont été chouettes.

On avait un chalet, au Vallon de Villars pendant quarante ans et puis pendant vingt ans à Lai. Chacun avait son travail. On en avait plein les jambes. Peaux de phoque, à pied ou en ski. On a fait notre jeunesse au Vallon de Villars. Il y avait un petit bistrot, ils faisaient la poste, ils organisaient des repas, des petites fêtes, ils jouaient de la musique. Alors on était heureux là. J'aimais danser, j'aimais tout.

Les gens disaient : " Les deux Vairoli ", ils disaient comme ça. Les deux frangins. On a tenu avec mon frère jusqu'au bout, jusqu'au bout de la vie, parce qu'il est parti au mois de février, assez brusquement, il est parti en quinze jours. Ça a été très dur. Il me téléphonait toutes les semaines : " Frangine... ". Il savait toujours quoi me dire, je pouvais compter sur lui.

Et depuis c'est M^{me} Ariane Vairoli qui est partie rejoindre son frère dans les étoiles...